

Elle avait connu cette désolation des cœurs généreux, elle la connaissait encore, car la transformation totale ne s'accomplirait qu'au sortir de ce monde, sous les rayons directs du divin soleil. "En le voyant face à face, dit St-Jean, nous lui deviendrons semblables." Néanmoins, depuis les jours de son enfance, le mystérieux travail n'avait point discontinué. Sa pensée et son cœur continuellement tournés, ainsi que le recommande St-Paul, vers tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, il s'était fait en elle, à son insu, une reproduction de ces nobles choses. Ne suffit-il pas, pour produire ces fleurs charmantes que ses doigts savaient si bien disposer, d'un peu de soleil et de quelques gouttes de rosée ? Et pour ces autres fleurs qui sont celles de l'âme, elle avait mieux que le soleil et mieux que la sève : la grâce, l'énergie vitale des vertus de Notre Seigneur dont les nôtres ne sont que des imitations, le soleil de son amour, la ferveur de ses désirs et de ses aspirations. Rien d'étonnant qu'elle en fût ornée : son âme en était une gerbe odorante."

.....
 "En 1312 et en 1813, au lendemain de sa naissance, la guerre éclatait avec les Etats-Unis

La guerre finie, le gouvernement continua ses errements comme par le passé : exclusion du Canadien-Français de l'administration, faveurs et fonctions réservées aux seuls Anglais..... Le sang coule à quelques lieues d'Eulalie, à St-Charles, à St-Denis, il coula encore auprès de son ancienne résidence de St Benoit, à St-Eustache. De tout ce tumulte rien ne semble avoir rejailli sur son existence. Il n'y a pas trace dans les documents qui nous la montrent au jour le jour. Elle grandit, elle se développe, elle acquiert tranquillement les qualités qui doivent lui servir plus tard. C'est ainsi que vivent les Saints. C'est la conduite ordinaire de la Providence à leur égard. Le monde s'agite, les événements se heurtent : elle poursuit imperturbablement son but, le salut des âmes, la formation des élus.

Au sommet des montagnes, dans quelque repli de terrain, parfois on rencontre une humble fleur qui s'élève à peine sur sa tige fragile au-dessus de la mousse environnante. Les orages passent et repassent, balayant les sommets de leurs tourbillons. L'humble fleur s'incline et cache sa tête dans son lit de mousse. Mais l'orage disparu, à la première chaleur qui descend du ciel purifié, elle la relève, et de sa corolle pourpre et blanche, blanche comme la neige qui recouvre sa racine pendant l'hiver, pourpre comme ce soleil qui la caresse de ses derniers rayons, lorsqu'il se couche dans le lointain, elle envoie à l'astre qui la réchauffe et qui lui sourit, tout l'encens de son cœur."

.....
 "En présence des progrès du mal que la science était impuissante à enrayer, ses filles en appelèrent plus énergiquement à la Ste-Vierge. Huit jours après leur retraite, le 22, elles se levaient à quatre heures. A quatre heures et demie, elles se rangeaient deux par deux, et, silencieuses, prenaient le chemin d'un pèlerinage célèbre de Montréal, Notre-Dame de Bonsecours. La